

GIESE, Martina, *Die Annales Quedlinburgenses*

Philippe Depreux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/814>

DOI : 10.4000/ifha.814

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Depreux, « GIESE, Martina, *Die Annales Quedlinburgenses* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/814> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.814>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GIESE, Martina, *Die Annales Quedlinburgenses*

Philippe Depreux

- 1 Martina GIESE (éd.), *Die Annales Quedlinburgenses*, Hannover : Hahn (Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum separatim editi, 72), 2004, 680 p., 60 €.
- 2 Les allusions à Quedlinbourg sont si fréquentes qu'il n'y a pas de doute possible sur le lieu où ces Annales, particulièrement importantes pour l'histoire ottonienne, furent rédigées. M.G. en propose une nouvelle édition, issue de la thèse qu'elle a soutenue devant l'université de Munich en 1999. Il s'agit d'un travail considérable et d'une somme d'érudition, alors même que ce texte n'est transmis que par un seul manuscrit, du XVIe s., conservé à Dresde. Or ce manuscrit n'est pas complet ; M.G. s'est appliquée à reconstituer ce que devait probablement être le texte initial, d'après les sources utilisées par l'auteur, qui sont bien identifiées. En effet, l'essentiel de ce travail d'édition consistait, non pas en l'établissement du texte, mais en l'identification des emprunts et en la constitution d'un appareil critique fort riche en commentaires historiques. Ce texte, rédigé en plusieurs étapes (vers le tout début du XIe s., avec une rédaction, semble-t-il, assez contemporaine des événements dans les années 1008-1015, puis une reprise dans les années vingt), pourrait bien avoir été rédigé par une seule et même chanoinesse, si l'on peut se fier à l'analyse de la langue. Ce document, qui propose un récit original à partir du règne d'Otton Ier, constitue par ailleurs un jalon important de l'histoire littéraire d'Attila et de Théodoric, alias Thierry (Dietrich) de Berne. Il connut une réception historiographique extrêmement rapide, puisque Thietmar de Mersebourg l'utilisa. Il convient de saluer l'édition très solide de ce témoignage, proche de la famille régnante, sur l'histoire de l'Empire ottonien (l'introduction compte près de 400 pages, sans compter les indices habituels).
- 3 Philippe DEPPEUX (MHFA)